DLP 13-3-78428 58 2

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

Nouveaux numéros de téléphone : 09-06-43 et 09-27-46

BULLETIN N° 121 - 6 Mars 1978 Abonnement annuel : 60 F

VIGNE

Traitements d'hiver et de pré-débourrement de la vigne

Ces traitements sont à effectuer au stade A (hiver) ou au stade B, avant le débourrement de la vigne. Ils permettent de détruire des oeufs, des larves et adultes de divers parasites ; ainsi que de réduire des maladies, en particulier l'excoriose et l'esca.

PRODUITS A UTILISER

1) Les huiles jaunes (mélange d'huile blanche et de DNOC ou DNBP).

A la dose de 2 à 3 l/hl de produit commercial, elles ont une action sur l'excoriose, les larves de cochenilles et les oeufs d'araignées rouges.

2) L'arsenite de soude

A la dose de 2,5 l/hl de produit commercial concentré, ce produit est efficace contre les chenilles de pyrales et l'esca (voir note plus détaillée pour cette maladie) au stade A.

A la dose de 1,25 l/hl de produit commercial concentré, il est employé pour lutter contre l'excoriose. Ce traitement doit être mis en oeuvre au stade B, après la taille, et 15 jours avant le débourrement, sur bois secs et bien ressuyés. La dose d'eau souhaitable est de 500 l/ha.

3) Les colorants nitrés seuls

Dinitro-orthocrésol et dinosèbe ; à la dose de 0,5 litre à 1 litre/hl de produit commercial, pour lutter contre l'acariose, l'érinose et les larves de cochenilles au stade B.

4) Les oléoparathions

Au stade B permettent de lutter contre l'acariose, les oeufs d'araignées rouges et les larves de cochenilles. Dose allant de 0,450 litre à 1,5 litre/hl suivant les spécialités commerciales.

4) Les soufres mouillables

Devant l'offensive actuelle de l'érinose et la réapparition de l'acariose qui ne faisait plus guère parler d'elle depuis une bonne dizaine d'années, il semble utile de rappeler l'efficacité contre ces ennemis du soufre mouillable appliqué dès le stade B à des doses allant de 1,5 kg à 1,7 kg de produit commercial/hl. Ceci à défaut des bouillies sulfocalciques qui ont disparu du commerce, malgré leur grande efficacité en raison, peut-être, de leur action corrosive sur les matériels de traitement.

P. 213

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

L'ESCA

C'est une maladie due à un champignon qui ne peut se développer qu'à l'abri de l'air. Son attaque est donc peu visible sauf lorsque les dégâts sont observés, c'est-à-dire à un niveau déjà sérieux.

Symptômes extérieurs : (qui n'apparaissent que lorsque la maladie est développée)

- Dans un premier temps dépérissement lent de la souche (ne pas confondre avec le pied noir, celui-ci étant une maladie de jeunesse, alors que l'Esca, vu la lenteur de son développement ne se manifeste généralement que sur des souches ayant allégrement passé le cap des 15 ans.

- Ensuite attaque très brutale : ce qui l'a fait surnommer "apoplexie". Ce sont souvent les souches les plus vigoureuses qui sont touchées. Le plus fréquemment on observe un flétrissement brutal au cours de l'été, voire jusqu'à la veille des vendanges.

Cette maladie n'avait pas été identifiée dans le vignoble champenois jusqu'en 1976. Depuis elle a été remarquée de façon très sporadique tant dans la Marne et l'Aisne (Vallée de la Marne) que dans l'Aube (Montgueux).

Les ceps victimes de cette maladie sont assez faciles à repérer : on trouve, à l'intérieur, au lieu de bois, une sorte d'amadou qui dégage une forte odeur de champignon.

La pharmacopée actuelle permet de lutter assez facilement contre l'Esca à telle enseigne que certaines marques commerciales ont inclus le mot "esca" dans leur nom (exemple pyralesca).

En fait la solution réside en la mise en oeuvre durant l'hiver de produits arsénicaux - essentiellement arsenite de soude.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Traitement de pré-débourrement

Ces traitements s'effectuent du stade B (gonflement des bourgeons) au stade C3 (le sommet des jeunes feuilles est visible, mais celles-ci sont encore repliées dans le bourgeon.

PRODUITS QUI PEUVENT ETRE UTILISES :

- Les colorants nitrés : (DNOC) seuls, ou en mélange dans des spécialités huileuses = huiles jaunes. Au-delà du stade C il y a un risque léger de brûlures sur la pointe verte des bourgeons ; au stade C 3 la phytoxicité peut être plus grave.

- Les huiles blanches : seules ; certaines sont recommandées contre les pontes d'araignées rouges (Pest oil, Euphytane ...). Selon les doses, ces spécialités peuvent être utilisées entre le stade D et E.

- Les oléoparathions : (huile blanche + parathion) peuvent être utilisés jusqu'au stade D-E.

- Les oléomalathions : produit pratiquement abandonné, il n'existe plus qu'une seule spécialité.

- Les sels de cuivre : s'emploient seuls ou incorporés aux colorants nitrés. Nombreuses spécialités cupriques se présentant en poudre mouillable et même en émulsion huileuse.

Il est recommandé de ne pas dépasser le stade C (risque de phytotoxicité lors de période humide et froide dès le stade C 3. Ne pas utiliser de sels de cuivre sur golden. Par contre les sels de cuivre sont recommandés sur autres variétés de pommiers, sur poiriers. (protection contre les chancres et les maladies bactériennes).

.../...